

774

Localisation	: 48	Référence : IA48000699
Aire d'étude	: MENDE NORD	
Commune	: PELOUSE	
Lieu-dit	: LA ROUVIERE	
Titre courant	: PRIEURE, EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME DE LA ROUVIERE, SAINT-PIERRE.	
Dénomination	: PRIEURE, EGLISE PAROISSIALE	
Vocable	: NOTRE-DAME DE LA ROUVIERE, SAINT-PIERRE	
Destinations	: EGLISE DITE CHAPELLE	

Cartographie : LAMBERT3 XO = 0699400 XE = 0699600 YN = 0250300 YS = 0250000

Cadastre : 1994 E 344

Statut juridique : PROPRIETE PUBLIQUE

Protection :

Dossier de INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1996 par PALOUZIE HELENE

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1996

HISTORIQUE

Datation : 12E SIECLE. 15E SIECLE, 17E SIECLE. .

Commentaire : LE PRIEURE DE LA ROUVIERE APPARTENAIT AU CHAPITRE DE MENDE. L'EGLISE EST MENTIONNEE DANS UNE BULLE DE CALIXTE II EN 1123, PUIS COMME EGLISE PAROISSIALE EN 1364. ELLE LE RESTERA JUSQU'EN 1889 DATE A LAQUELLE PELOUSE DEVIENT LE CHEF LIEU DE LA COMMUNE, RAVISSANT LE TITRE A LA ROUVIERE.

DESCRIPTION

SITUATION : EN ECART

PARTIES CONSTITUANTES : CIMETIERE

MATERIAUX

Gros oeuvre : CALCAIRE; MOELLON; PETIT APPAREIL

Couverture : CALCAIRE EN COUVERTURE

STRUCTURE

Dimensions (en cm) : L = 1680, LA = 410

Parti de plan : PLAN ALLONGE

Vaisseaux et étages : 1 VAISSEAU

Couvrement : VOUTE EN BERCEAU PLEIN-CINTRE; CUL-DE-FOUR

COUVERTURE : TOIT A DEUX PANS

75
Localisation : 48 - PELOUSE

Réf. : IA48000699

Lieu-dit : LA ROUVIERE

Titre courant : PRIEURE, EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME DE LA ROUVIERE,
SAINT-PIERRE.

Dénomination : PRIEURE, EGLISE PAROISSIALE

DECOR

Technique : PEINTURE (ETUDIEE DANS LA BASE PALISSY); SCULPTURE

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

CE SANCTUAIRE RURAL SITUE SUR LE VERSANT SUD DU PALAIS DU ROI SUR LA LIGNE DE JONCTION DU CALCAIRE ET DU GRANITE, PRESENTE LES CARACTERISTIQUES DES EGLISES ROMANES GEVAUDANAISES : NEF UNIQUE A QUATRE TRAVEES VOUTEES EN BERCEAU ET CONTINUEE SANS DECROCHEMENT PAR UN CHEVET PENTAGONAL ET UNE ABSIDE A SEPT PANS VOUTEE EN CUL DE FOUR. LE CHEVET PORTE A SON SOUBASSEMENT DES ARCADES EN PLEIN CINTRE RETOMBANT SUR DES COLONNETTES D'ANGLE AVEC CHAPITEAUX HISTORIQUES. AU SUD LE PORTAIL S'OUVRE DANS UN AVANT CORPS SAILLANT FAISANT OFFICE DE CONTREFORT AU NIVEAU DE LA SECONDE TRAVEE DE LA NEF. UN CLOCHER ARCADE EST PLACE SUR LE PIGNON OUEST ET UN CIMETIERE BORDE L'EGLISE AU SUD. A L'INTERIEUR, L'UNIQUE VAISSEAU, DIVISE EN QUATRE TRAVEES PAR LES DOUBLEAUX DE LA VOUTE EN BERCEAU BRISE, EST RENFORCE PAR LES ARCS FORMERETS EN PLEIN CINTRE DES MURS GOUTTEREAUX SUD. L'ABSIDE A SEPT PANS, ORNEE DE CINQ ARCATURES REPOSANT SUR DES COLONNETTES DEGAGEES, EST ECLAIREE PAR DEUX BAIES CINTREES A EMBASEMENT INTERIEUR. DU COTE NORD DE L'ABSIDE S'OUVRE LA SACRISTIE.

EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE-DAME

NOTE DE SYNTHESE**Historique**

L'église, placée tantôt sous l'invocation de Notre-Dame ou de Saint-Pierre, est mentionnée en 1123, par une bulle du pape Calixte II comme appartenant au Chapitre de Mende (AD18, G 1048). Ce prieuré dépendait du Chapitre qui nommait le curé, et l'évêque accordait l'institution canonique. Le chapitre ou Collège des Chanoines de la Cathédrale était une puissance spirituelle et temporelle importante dans la ville de Mende et en Gévaudan, à côté de la puissance épiscopale et parfois en opposition avec elle.

L'église est mentionnée comme paroissiale en 1364. Elle est pillée dans la nuit du 10 mars 1588 par des protestants. La carte de Cassini, établie pour la région entre 1773 et 1779, mentionne la Rouvière comme village chef-lieu de commune. Au milieu du 18^e siècle, la paroisse et communauté de la Rouvière comprenait : Pelouse, Eygas et les Salces, et au delà de Pelouse, la ferme de l'Esclanneide. En 1806, la Rouvière comptait 350 h, Pelouse 160 h. En 1807, la commune comptait deux paroisses, l'une à la Rouvière, l'autre à Pelouse, comme annexe de la succursale ecclésiastique de la Rouvière. Depuis 1889, Pelouse devenu chef-lieu de la commune s'étant doté d'une église paroissiale, La Rouvière a perdu le titre de paroisse.

Analyse architecturale

Ce sanctuaire rural (16,80 x 4,10) situé sur le versant sud du Palais du Roi sur la ligne de jonction du calcaire et du granite, est le type même de l'église romane du causse construite en calcaire ocre-jaune de petit appareil, orientée, composée d'une nef unique à quatre travées voûtée en berceau et continuée sans décrochement

77
par un chevet pentagonal et une abside à sept pans voûtée en cul de four.

Extérieur

Le chevet porte à son soubassement des arcades en plein cintre retombant sur des colonnettes d'angles avec chapiteaux historiés.

Le portail latéral, placé sous arcade plein cintre aux voussures ornée de baguettes, s'ouvre sur le sud, comme beaucoup d'églises autour de Mende, (Balsièges, Le Born) à cause des conditions climatologiques. Il s'ouvre dans un avant-corps saillant faisant office de contrefort au niveau de la deuxième travée de la nef.

Comme la plupart des églises de Lozère, la chapelle possède un clocher-arcade placé sur le pignon ouest, clocher-mur à 2 baies en façade. L'église est bordée au sud par le cimetière.

Intérieur

La nef est voûtée en berceau, à environ six mètres de hauteur; les arcs doubleaux du berceau reposent sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés et socle carré. Les murs gouttereaux sud de la nef sont rythmés par des arcs formerets, arcs de décharge en plein cintre. Il n'y a pas d'arc triomphal mais un simple décrochement. Les ouvertures, en plein cintre à ébrasement intérieur, se situent côté sud au niveau de la première, troisième et quatrième travées.

L'abside comporte sept pans, avec à mi-hauteur cinq arcatures reposant sur des colonnettes dégagées d'environ vingt centimètres de diamètre. Les chapiteaux de l'abside sont sculptés de feuilles lancéolées, rinceaux et feuillages. Deux fenêtres éclairent l'abside, l'une dans l'axe du bâtiment, l'autre au sud-est. Du côté nord de l'abside s'ouvre la sacristie. Les corniches de l'abside et de la nef à la même hauteur ont conservé leurs corbelets dont la plupart sont décorés.

Restaurations

Le portail sud a été refait au 15^e siècle. La partie supérieure du clocher a été reconstruite au 17^e siècle. Une chapelle nord voûtée d'arêtes a été rajoutée au niveau de la quatrième travée de la nef à cette époque. En 1970, le plancher du chœur qui était surélevé de trois marches a été supprimé et remplacé par un dallage. Le chœur a été décapé de son enduit, effaçant toute trace d'éventuelles peintures médiévales. La peinture gothique de la voûte de la nef a été mise à jour ces dernières années.

Décor peint

Le décor peint de l'église de la Rouvière n'est malheureusement plus présent que sur les voûtes, et se compose d'éléments appartenant à trois époques s'échelonnant du 15^e au 18^e siècle.

La peinture murale exceptionnelle orne, au dessus de la corniche, la base de la voûte nord de la quatrième travée de la nef. C'est un tableau mural (1,81 x 2,88) encadré d'une large bordure décorative, frise de rinceaux et palmettes stylisées. Elle représente la vision du Christ en Majesté, le Tétramorphe selon l'Apocalypse de saint Jean. La frise à palmettes est répétée pour former l'archivolte de l'arc formeret et une bordure périphérique souligne l'ensemble de la scène.

La composition est particulièrement remarquable : chaque personnage est placé dans un cadre. Les fonds rosés sont ornés de volutes exécutées à l'ocre rouge. Le visage du Christ est traité en modelé (apparaît au 14^e siècle), à la différence des autres parties où la couleur est posée en aplats (technique du dessin colorié présent en Languedoc dès le 13^e siècle). L'originalité de cette peinture tient à la représentation de la donatrice en prière, au premier plan à gauche de la composition. La figuration de la donatrice, d'une taille symboliquement réduite, se double de l'inscription en lettres gothiques du nom du personnage : JEHANNE VALENTIN.

79

La peinture est comparable dans sa composition à celle que l'on peut voir dans l'église de Grandrieu, parfaitement datée entre 1360 et 1380. Cela permet de dater raisonnablement la peinture de la Rouvière de la fin du 14^e siècle ou du début du 15^e siècle.

Sous cette peinture, certains fragments peints sur les écoinçons de l'arc formeret sont conservés. Dans l'écoinçon droit, on peut reconnaître un pèlerin et un personnage plus petit surmonté d'une inscription gothique illisible. Dans l'écoinçon de gauche, un autre personnage apparaît, mais la peinture est aussi trop dégradée pour être lisible. L'église de la Rouvière serait-elle une étape sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, entre le Puy, via Mende et Saint-Guilhem le Désert?

La Gloire à la clef du berceau de la dernière travée de la nef est bordée d'une frise à rinceaux et ornée de la Colombe rayonnante du Saint-Esprit. Elle appartient certainement à la première polychromie qui succéda au décor gothique.

Les peintures qui ornent les doubleaux de la nef participent à la troisième étape de décoration de l'édifice, probablement à la fin du 18^e siècle. Ce sont des compositions de fleurs, feuilles et fruits exécutées dans des tons pastels rouges sur fond gris.

Décor sculpté

La façade sud : L'intérêt de l'édifice tient aussi à son décor sculpté. Le dispositif de décoration de la façade constitué par trois encorbellements successifs, dont deux reposent sur des modillons cubiques, permet de rattraper la différence de saillie entre le mur gouttereau de la nef et le nu des contreforts et du massif du portail, et de jouer des effets d'ombre et de lumière. La corniche à modillons se développe ainsi sans décrochement sur toute la longueur de l'édifice.

Les chapiteaux (voir plan)

A l'intérieur, chapiteaux à décor floral. de 1 à 14

- 80
- 1 Décor de rinceaux avec sur chaque angle une feuille d'acanthé ou une palmette inversée
 - 2 Grande feuille lancéolée à chaque angle
 - 3 Sans décor
 - 4 Décor de rinceaux et de feuillages
 - 5 chapiteau disparu
 - 6 Palmettes renversées àaux angles
 - 7 Rinceaux et feuillages
 - 8 , 9 et 10 Chapiteaux sans décor
 - 11 Rinceaux et feuillages
 - 12 Grande feuille lancéolée à chaque angle
 - 13 Décor géométrique de volutes
 - 14 Grande feuille lancéolée à chaque angle

A l'extérieur, trois chapiteaux historiés. de A à F

A Un guerrier protégé par un écu triangulaire, brandit sa masse d'armes contre un fauve, monstre qui serre de ses pattes de devant le corps d'un homme nu

B Un monstre tourné de gauche à droite saisit dans sa gueule les bra d'un personnage renversé et acculé contre l'angle du mur.

C On distingue à peine une face humaine de la bouche de laquelle sortent deux serpents.

SOURCES

Dossier Hyvert, SRI Languedoc Roussillon

BIBLIOGRAPHIE

André, Ferdinand. *Documentation historique sur les guerres de religion en Gévaudan*. Bulletin de la Société des Lettres de la Lozère, 1886-1887, Bull. Soc. Loz. t. II , p. 364

Balmelle, Marius. *Répertoire archéologique du département de la Lozère : périodes wisigothiques, carolingienne et romane*. Mende : G. Pauc, 1945. Fédération Historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, p. 56.

Barbot, Jules. *Nos églises lozériennes*. Mende, 1913, p. 8-9

Brouillet, Pierre. *L'église romane de la Rouvière*. dactylographié, 1982, p. 1-18.

Buffière, Félix. *Ce tant rude Gévaudan*. Mende : Société des Lettres, 1985. , t. 1, p. 674 (Cf. André, Guerres de Religion, II, 364)

Buffière, Félix. *Ce tant rude Gévaudan*. Mende : Société des Lettres, 1985. , t. 1, p. 559 (Brouillet, 1982)

Buffière, Félix. *Le guide de la Lozère*. Paris : La Manufacture, 1990. p.223 (cf. Buffière 1985)

Cassagnes-Brouquet, Sophie. *Vierges Noires : regard et fascination*. Rodez : éd. du Rouergue, 1990, p. 19, 261-262.

Cord , Vire. *La Lozère : monographie et itinéraires*. Corbeil: éd. Crété, 1900, p. 203

Costecalde, Léon(abbé). *Anciennes églises du département de la Lozère antérieures au XVe siècle*. B.S.L. Chroniques et mélanges, Société Agriculture Sciences et Arts de la Lozère, 1912, t. II, p. 251.

Daucet, Raymond. *Les églises de la Lozère*. Mende : Le Chêne, 1934, p. 188-189.

Denisy, Léon. *Les monographies lozériennes ou histoire du département de la Lozère autrefois Gévaudan*, s.d., p. 101

Ignon, Joseph. *Notice historique sur quelques édifices religieux du département de la Lozère*. Mende, 1937.

Lagrange. *Pays de Mende*. Lachamp : impr. Marvejols, 1973. Coll. Vivre en Lozère, "Pays de Lozère", p. 69-75

Nougaret, Jean. *Pelouse, le petit sanctuaire rural de la Rouvière*. In : Vivarais-Gévaudan roman. Mende, 1991, p. 294, n° 18. Zodiaque, La Nuit des Temps.

Philippe, André. *Les églises romanes de la haute vallée du Lot*. Caen : Henri Delesques, 1905. Extrait du CR du LXXI Cong. Archéo. de Fr. 1904, p. 10-25.

Porée, Charles. *Etudes d'Histoire et d'Archéologie sur le Gévaudan : Archives gévaudanaïses*. Mende : 1908-1919. Bulletin de la Société d'Agriculture, Industrie, Sciences et Arts du département de la Lozère, tome II, p. 78-84

Porée, Charles. *Etudes d'Histoire et d'Archéologie sur le Gévaudan : Archives gévaudanaïses*. Mende : 1908-1919. Bulletin de la Société d'Agriculture, Industrie, Sciences et Arts du département de la Lozère, Tome IV, p. 109-110 (reprint sd)

Trémollet de Villers, Anne. *Saint-Pierre de la Rouvière, église romane du Gévaudan*. Marvejols, 1993, p. 1-16.

Verrot, Michel. *Eglise rurales et décors peints en Lozère*. Chanac : éd. La Régordane, 1994. 10, 83-87

48. PELOUSE

La Rouvière

EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE-DAME

CLOCHE

Les fondeurs de cloches au 17^e siècle.

David Jean, fils de Jacques, maître fondeur de la ville de Saint Chély d'Apcher : en 1683, prix fait à Jean David, fils de Jacques, maître fondeur de Marvejols pour la confection d'une cloche de La Rouvière "du poids de trois quintals ou environ" qu'il devait avoir fait avant la fin du mois d'août au prix de trente écus le quintal. On lui avait remis en outre 92 livres de métal et il devait toucher 15 livres pour le travail de chaque quintal. David n'ayant pas tenu ses engagements, le 26 octobre 1683, il fut assigné par François Pons, de Salces, procureur fondé des habitants de la paroisse de la Rouvière. David s'associe alors avec Antoine Juni (minutes du notaire Saumade).

1692, Juni Antoine fils d'Etienne, fondeur et Juni Pierre, fils de Jacques, maréchal a fondu pour la cathédrale de Mende deux lutrins en laiton.

(*Porée, Charles. Etudes d'Histoire et d'Archéologie sur le Gévaudan : Archives gévaudanaises. Mende, 1908-1919, tome II, p. 78-84*)

TABLE DE L'ILLUSTRATION

PLANS : J.P.DUFOIX, ACMH, 20-04-1977, Ech. 1/100 (MH 360 A 101)

- Plan de situation
- Plan masse
- Plan au 1/100
- Coupe longitudinale ouest-est
- Coupe transversale nord-sud

PHOTOGRAPHIES

- Vue de l'abside et façade sud, 96 48 141 X, 96 48 142-143 XA
- Vue de l'abside et façade nord, 96 48 147 X, 96 48 148-149 XA
- Détail de l'abside, 96 48 144 X, 96 48 145-146 XA
- Vue du clocher, 96 48 150 X
- Vue de la cloche, 96 48 151 X
- Toit, détail du lignolet, 96 48 152 X, 96 48 153-154 XA
- Détail d'un chapiteau de l'abside, 96 48 159 X, 96 48 160-161 XA
- Détail d'un chapiteau de l'abside, 96 48 156 X, 96 48 157-158 XA
- Détail d'un chapiteau de l'abside, 96 48 155 X
- Vue intérieure prise de l'ouest, 96 48 162 X, 96 48 163-164 XA
- Vue intérieure prise de l'est, 96 48 165 X

48. PELOUSE

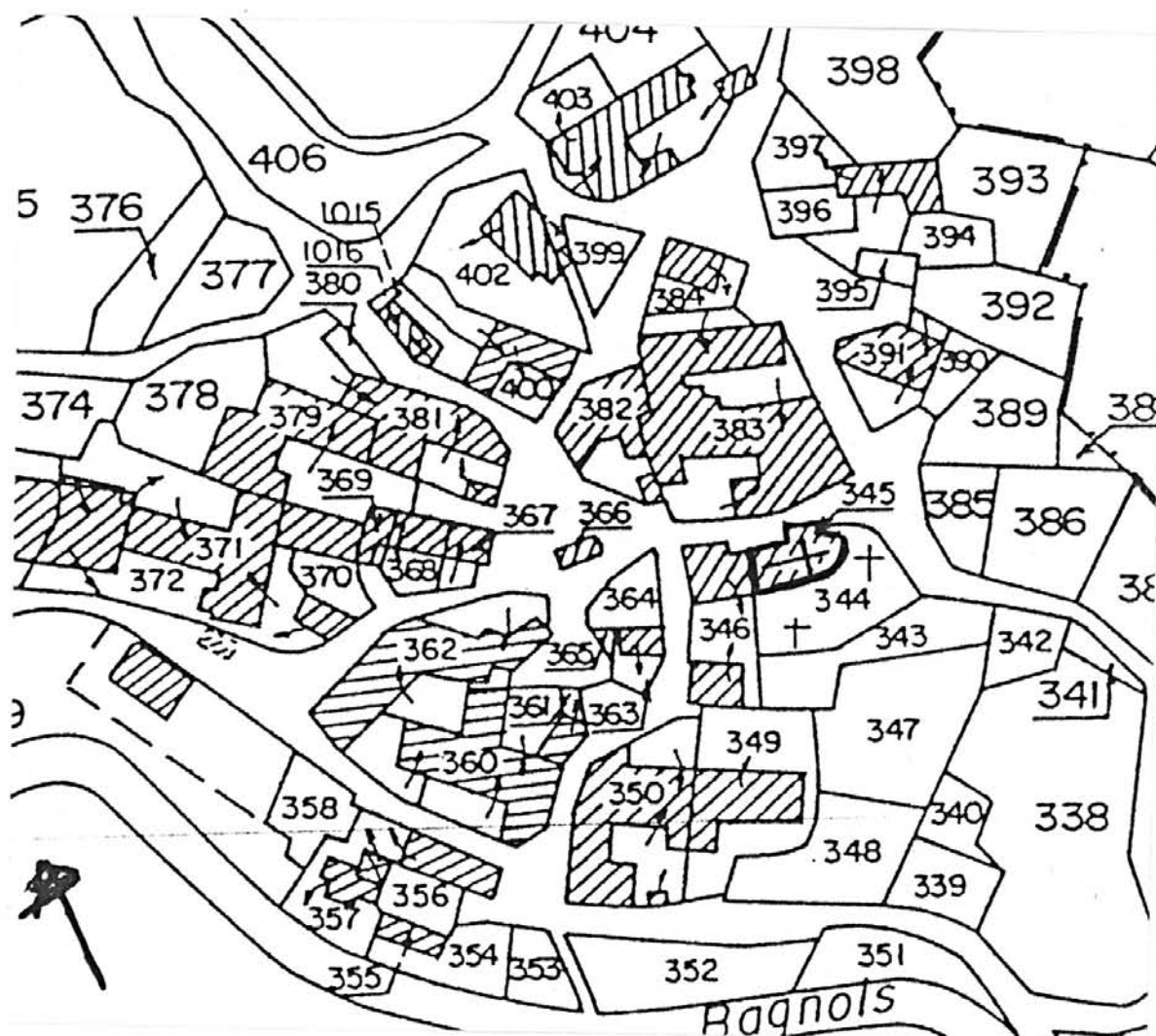
LA ROUVIÈRE

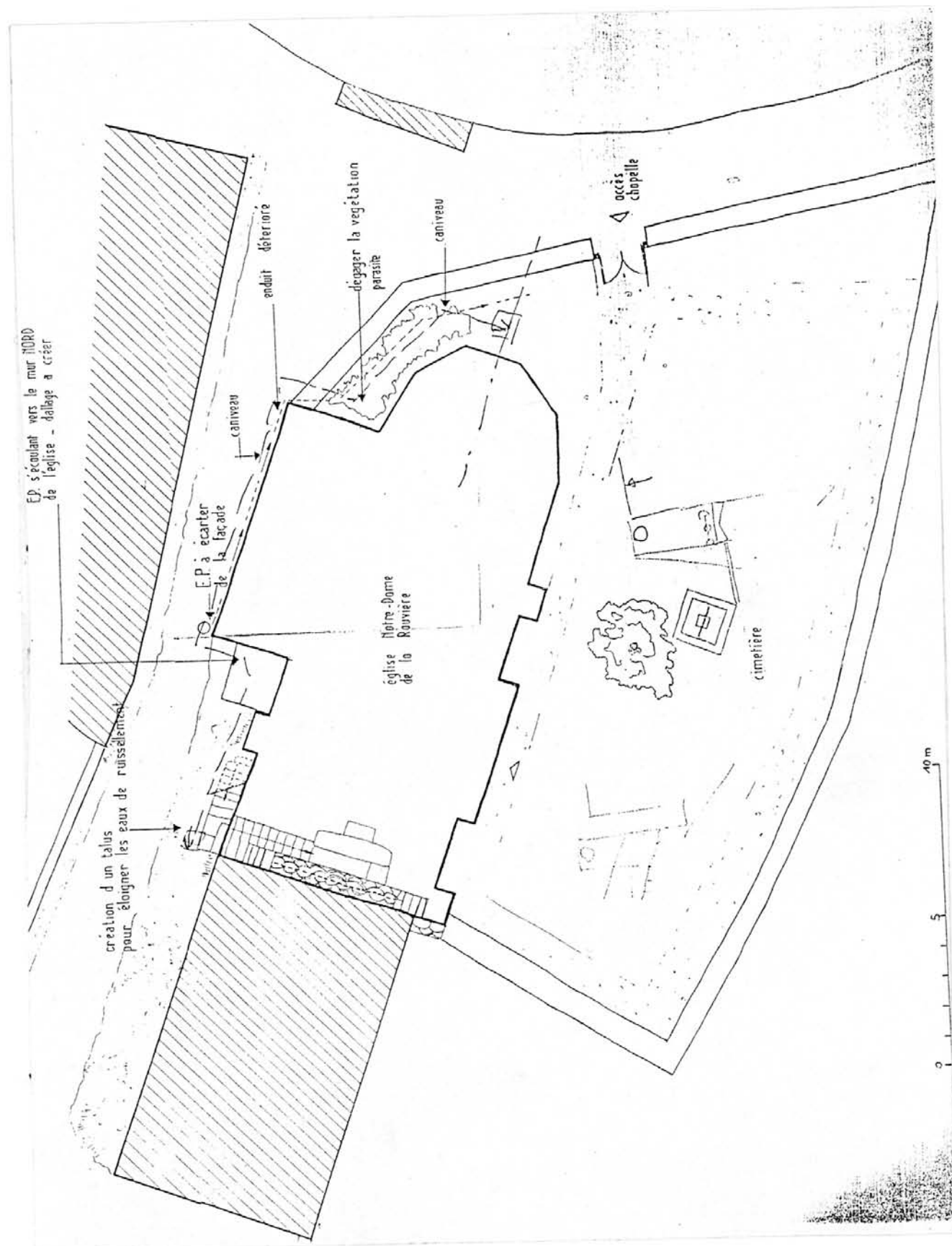
EGLISE NOTRE-DAME

Cadastre 1994, E, 345

Ech. 1/2500

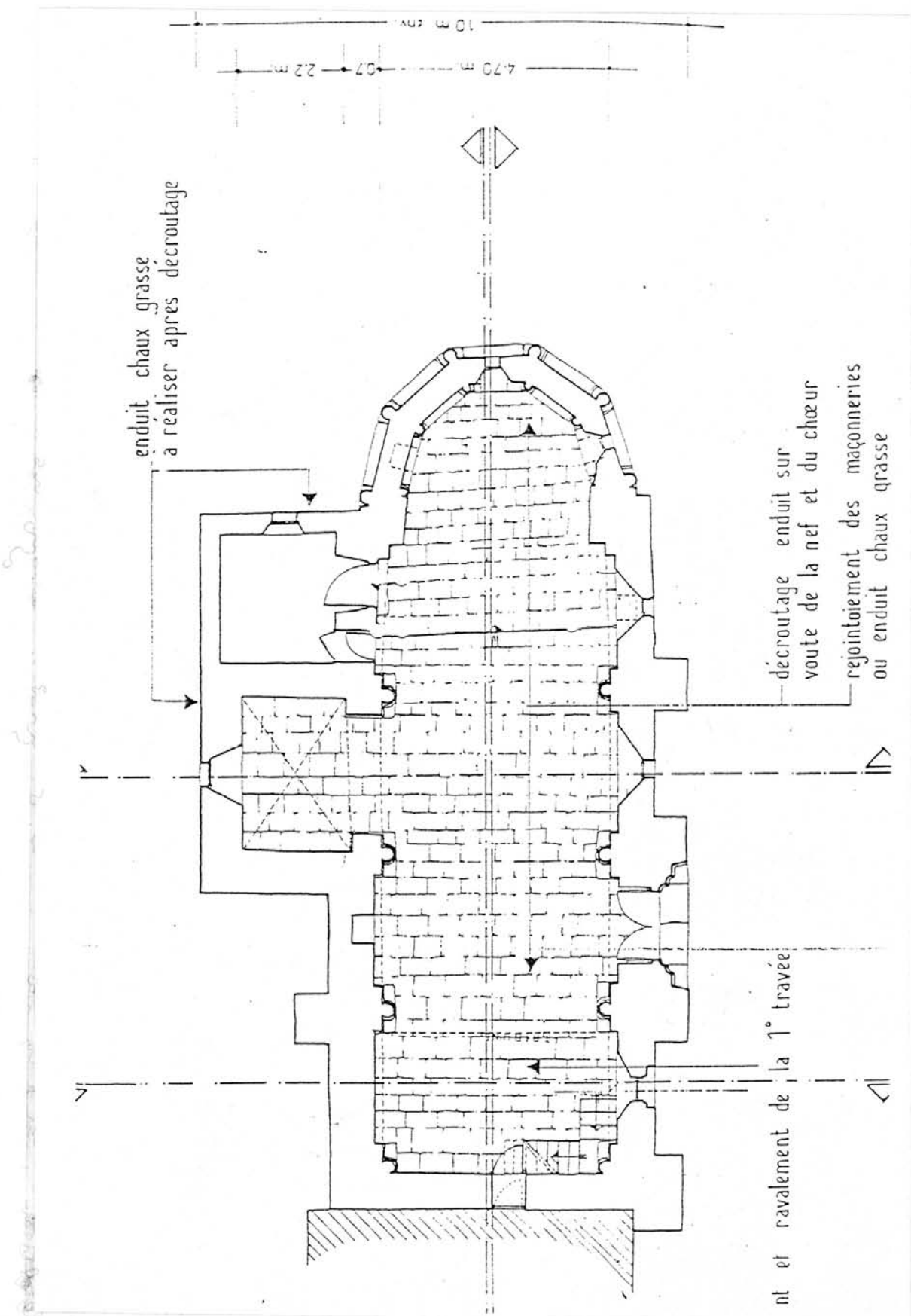
Plan de situation





LA ROUVIÈRE
EGLISE NOTRE-DAME

Plan au 1/100

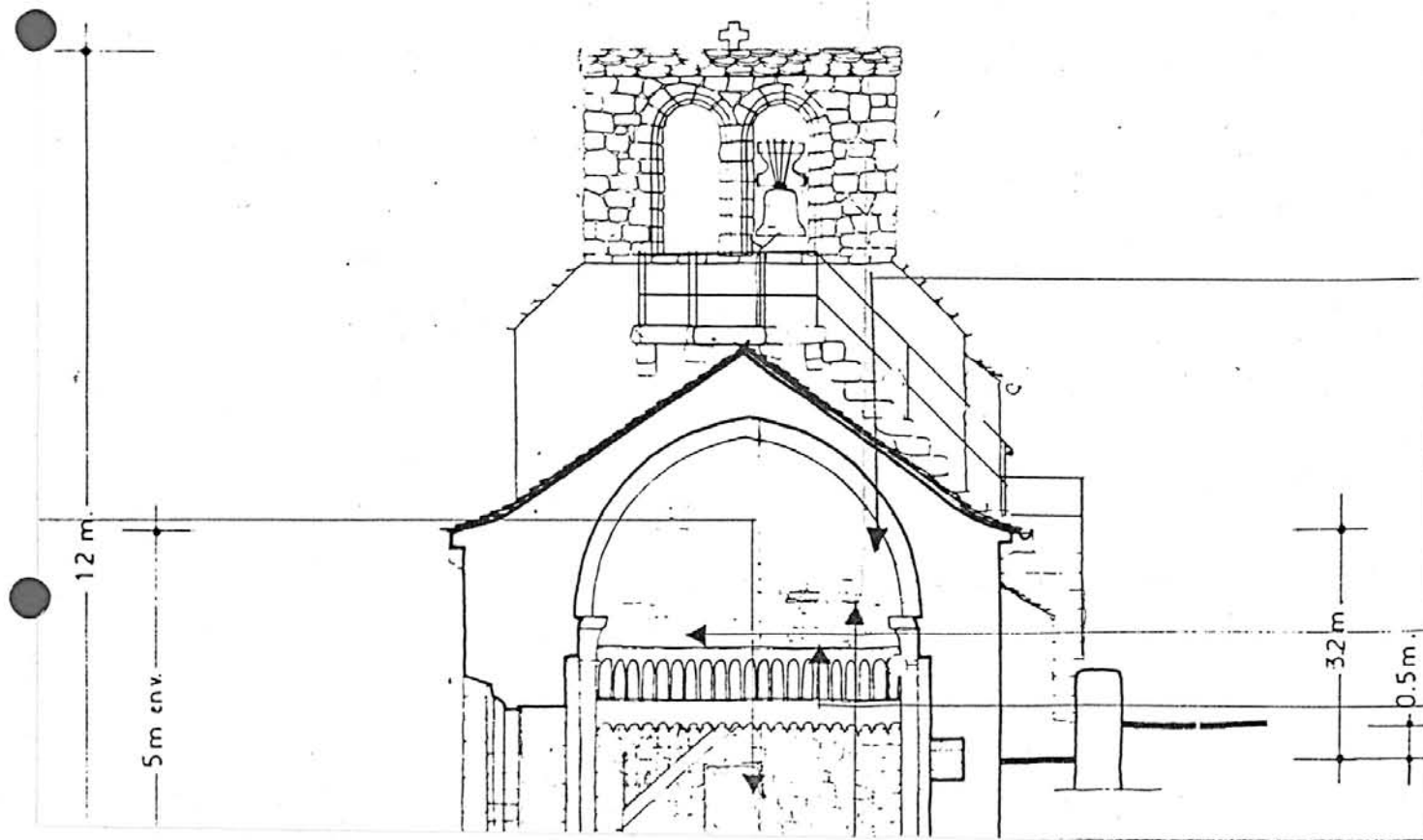


48. PELOUSE

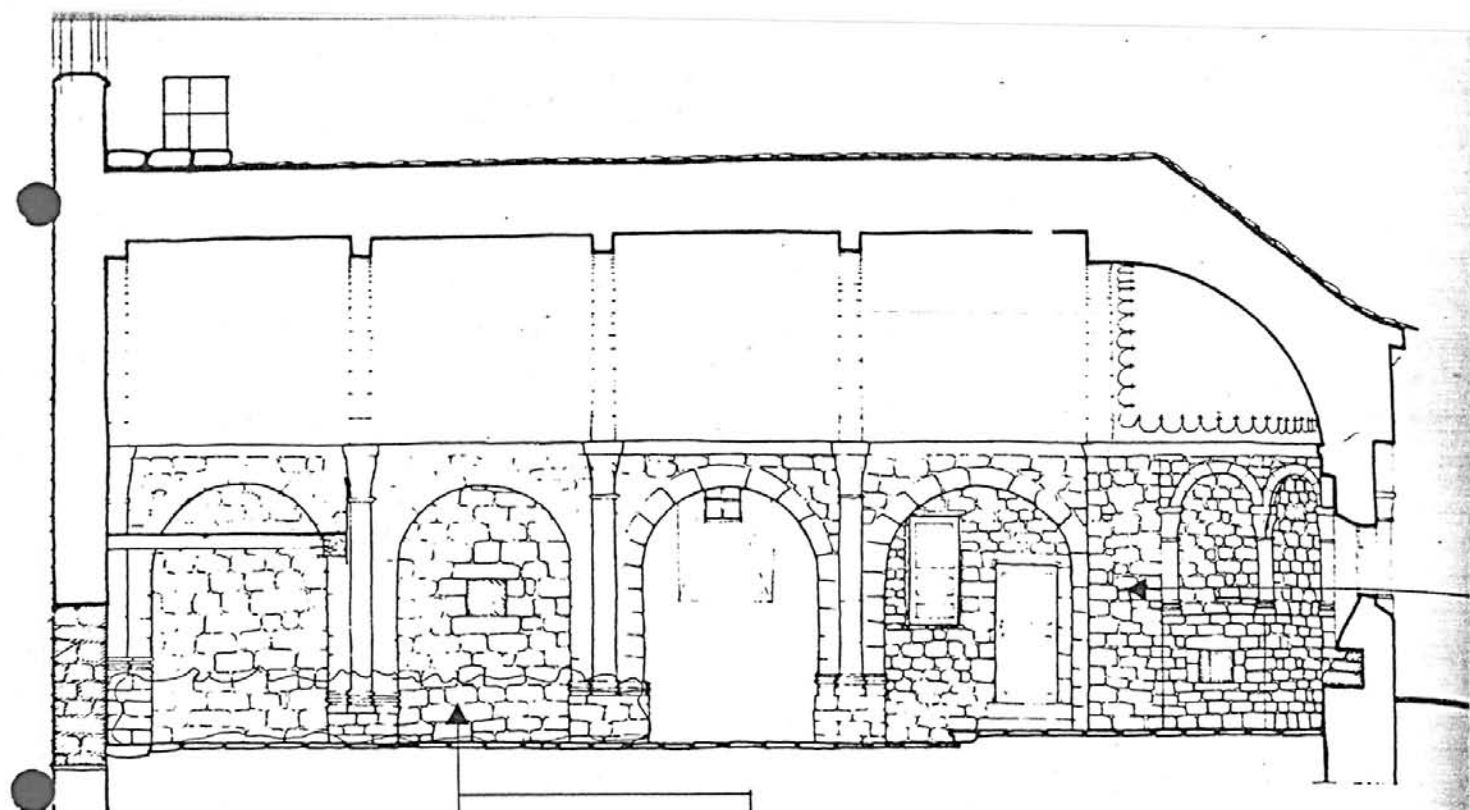
LA ROUVIÈRE

EGLISE NOTRE-DAME

Coupe transversale nord-sud

COUPE TRANSVERSALE NORD-SUD

Coupe longitudinale ouest-est



zone dégradée par l'humidité eau de ruissellement (de la couverture et route)
COUPE LONGITUDINALE OUEST - EST du mur Nord à écarter

EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Vue de l'abside et de la façade sud

Ph. Inv. Périn
96 48 00141X
96 48 142 XA
96 48 143 XA

EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Vue de l'abside et de la façade
nord

Ph. Inv. Périn

96 48 00147X

96 48 148 XA

96 48 149 XA



EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

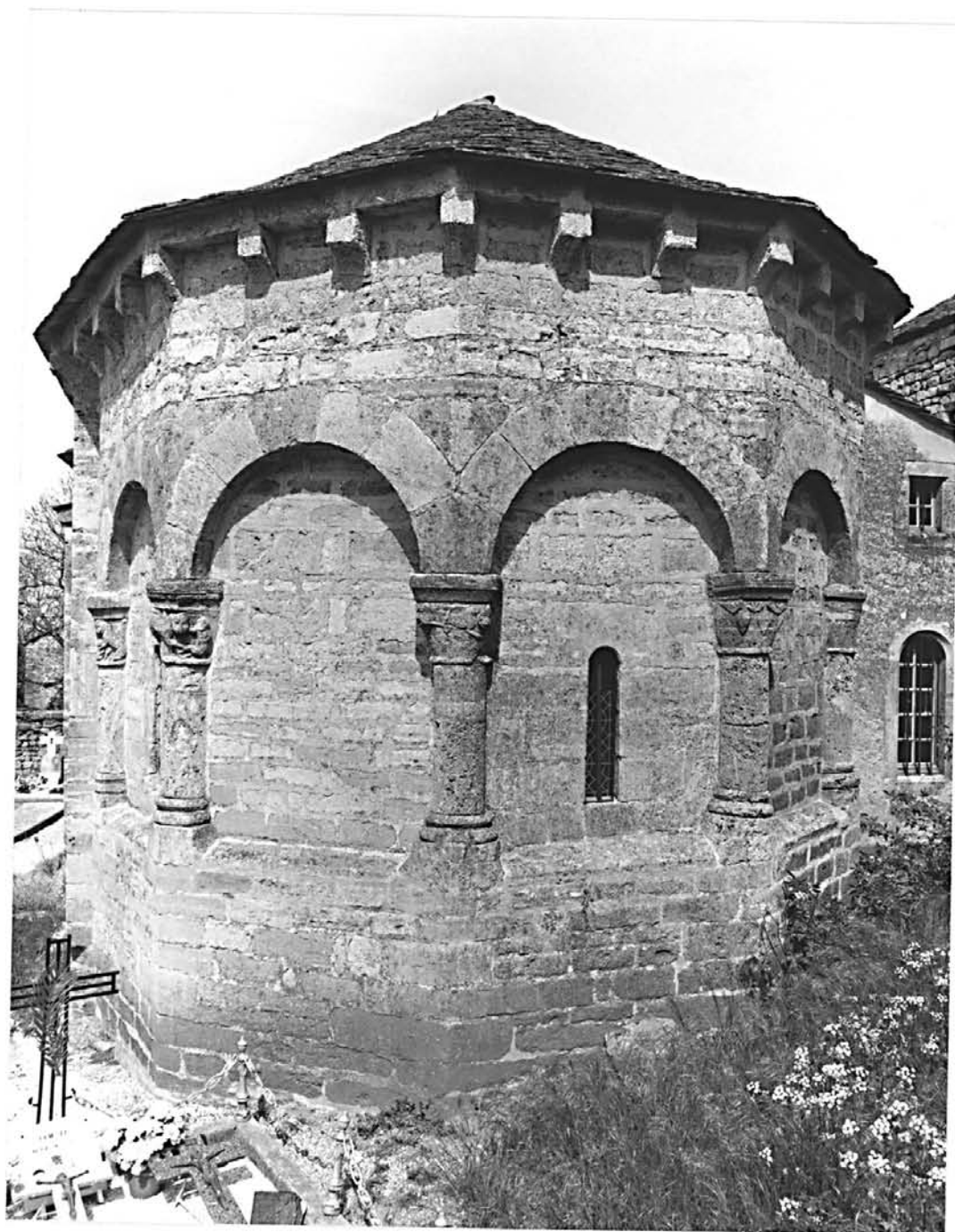
Détail de l'abside

Ph. Inv. Périn

96 48 00144X

96 48 145 XA

96 48 146 XA



EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Vue du clocher

Ph. Inv. Périn
96 48 00150X



94
48 PELDOUSE

La Rouvière

EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

CLOCHE

Vue d'ensemble

Ph. Inv. Périn
96 48 00151X



EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Détail du lignolet sur le faite du
toit

Ph.Inv.Périn

96 48 00152X

96 48 153 XA

96 48 154 XA



EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Détail d'un chapiteau de l'abside

Ph. Inv. Périn

96 48 00159X

96 48 160 XA

96 48 161 XA



EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Détail d'un chapiteau de l'abside

Ph. Inv. Périn
96 48 00156X
96 48 157 XA
96 48 158 XA



EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Détail d'un chapiteau de l'abside

Ph. Inv. Périn
96 48 00155X



EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Vue intérieure prise de l'ouest

Ph. Inv. Périn
96 48 00162X
96 48 163 XA
96 48 164 XA

EGLISE DITE CHAPELLE
NOTRE DAME DE LA ROUVIERE

Vue intérieure prise de l'est

Ph. Inv. Périn
96 48 00165X

